



# Cap sur Haïti !

**C**aroline, 25 ans, part aujourd'hui vers Haïti pour un temps de service de deux mois et demi. En à peine un an, elle sera la cinquième volontaire d'Opération Amos à partager la vie et les activités des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit (Spiritaines) dans la petite localité de Montagne Lavoûte, au sud du pays. Sa mission sera de participer aux activités d'éducation dans l'école des Sœurs aux niveaux primaire et collège, tout comme de soutenir l'alphabétisation d'adultes. Elle découvrira au passage ce que signifie une vie communautaire dans une équipe internationale de femmes qui ont consacré leurs vies à Dieu et aux autres. Nous nous réjouissons de ce partenariat fort qui nous lie cette année à cette communauté accueillante et qui nous permet de tenir, à notre manière, la promesse que beaucoup ont fait comme nous après le terrible tremblement de terre à Port-au-Prince en 2010 : « *nous n'abandonnerons pas Haïti !* »

Marc Botzung, président d'Opération Amos

---

## QUELQUES EXTRAITS DES NOUVELLES DE NOS VOLONTAIRES PARTIES EN HAÏTI

**C**oncernant mes activités : j'aide au dispensaire trois jours par semaine, je donne des cours de français aux 2ème et 3ème années et j'accompagne la maitresse de *Pas à Pas* (classe de jeunes handicapés) un jour par semaine. Les moments passés avec les patients, les enfants et les jeunes sont uniques et m'apportent énormément sur le plan humain ! Je vis une mission vraiment enrichissante.

La vie en communauté se passe très bien, nous vivons à quatre dans la maison. Chacune de nous participe aux tâches quotidiennes : cuisine, lessive, ménage, vaisselle, etc. Les sœurs adorent chanter, l'ambiance est donc au top !

**Solène, infirmière**

Les cours avec les petits en classe élémentaire se passent bien et les

cours d'anglais au lycée pourraient être bien pires : on ne peut pas faire de miracle non plus avec des classes de 60 personnes parfois plus, avec des élèves de 12 à 17 ans dans la même classe et surtout c'est la première fois que je donne des cours d'anglais. Pour ce qui est des cours de français avec les institutrices du préscolaire c'est plus compliqué: leur niveau de français est moins bon et lorsqu'on demande ce qu'elles veulent revoir, ce qui peut être utile pour elles, il y a souvent un grand silence. Quand la sœur leur demande en créole, parfois ça se débloque un peu. Celles qui me connaissent mieux posent des questions, mais avec les autres c'est plus dur. Spontanément tout le monde comprend toujours tout, mais je vois rapidement que non et il faut insister longtemps avant qu'il y en ait une qui ose dire qu'elle n'a pas compris. (...)

Mes deux plus gros problèmes sont en fait les insectes et la chaleur (c'est la faute des tropiques, personne n'y peut rien!), mais c'est compensé par les fruits qui ont du goût et les bananes plantain.

**Gwendoline, enseignante**





A Lavoûte, village situé dans la montagne, je me sentais petite face à l'immensité du paysage. La flore y est d'une extrême beauté. De ce pays pauvre, j'ai découvert d'autres richesses ; richesse du partage, richesse de l'accueil, richesse de la joie de vivre. Matériellement les gens n'ont pratiquement rien cependant ils ont cette joie dans le cœur qui nous donne l'impression qu'ils ont tout. Danses, rires, chants ! La barrière de la langue ne nous permettait pas de tout comprendre, mais les gestes remplaçaient aisément la langue.

Pendant ce mois, nous avons fait un camp d'été pour les enfants de la 1<sup>ière</sup> à la 4<sup>ième</sup> année fondamentale (équivalent du CP au CM1). Le lundi, mardi et mercredi matin nous faisons des cours d'anglais et de français. L'après-midi, c'était jeu ! Ce qui m'a le plus frappé c'est leur envie d'apprendre. Ils se rendent compte de l'importance

de l'éducation alors qu'ils ne sont qu'enfants. Le jeudi et vendredi matin, nous allions au dispensaire. Étudiant dans le milieu médical, nous avons appris ce que voulait dire soigner à Lavoûte. Il faut savoir jongler entre le traitement approprié, le traitement disponible et l'argent que peut donner la famille pour payer les soins. Il faut savoir poser le diagnostic avec le moindre matériel technique. Malgré tout c'est une médecine qui est belle par sa grande humanité.

Mon envie dans cette expérience était de donner. Au final, j'ai l'impression d'avoir plus reçu que donné. Cette aventure marquera ma vie, c'est sûr !

**Amandine,**  
étudiante en médecine



Vivre chez les sœurs fut un réel atout. Cela confère un statut vis-à-vis des habitants qui sont d'autant plus enclins à la rencontre. J'ai peu

à peu découvert une culture et des gens très chaleureux et souriants. J'ai observé la place prépondérante de la religion qui tient du mode de vie. J'ai été très impressionnée de voir la force que ces gens tiraient de leur foi. Chaque jour ils remercient le Seigneur pour ce qu'ils ont sans jamais se plaindre pour les millions d'autres qu'il leur manquent. J'ai retrouvé cette force surhumaine chez les sœurs dont nous avons décidé de vivre le quotidien.

J'ai été ravie de découvrir ces vocations de sœurs spiritaines, et je les admire beaucoup. Elles représentaient pour moi un repère durant mon séjour et elles faisaient toujours très attention à notre bien-être. Elles font partie de mes plus belles rencontres et vivre à

leur côté m'a permis de diriger au mieux mes réflexions.

### Marion, étudiante en médecine



*Au total ce sont douze volontaires, garçons et filles, qui seront partis avec Opération Amos en 2014 vers des horizons aussi variés que le Sénégal, le Bénin, l'Inde, le Vietnam, Haïti ou encore le Brésil.*

## *Partir   Rencontrer   Servir*

Opération Amos est une association de volontariat international qui propose des séjours de 2 à 4 mois pour des jeunes de 20 à 30 ans.

Site web : [operationamos.asso.st](http://operationamos.asso.st)

**Pour tout contact:**

Email : [operation.amos@yahoo.fr](mailto:operation.amos@yahoo.fr)

P. Jean-Pascal Lombart  
06 15 82 69 53

Sr Aparecida Corrêa  
06 45 29 59 17